

Guide d'animation : Power Walk

Le Power Walk vous aide à identifier les groupes marginalisés et à élaborer une stratégie pour les inclure dans votre projet ; il montre également clairement la structure du pouvoir de la communauté.

Power Walk : qui allons-nous écouter - et avec qui allons-nous parler ?

Cet exercice est une simulation d'une communauté / société en « développement ». Tout le monde commence sur un même pied d'égalité, mais finit par être très différent. Le débriefing qui suit l'exercice permet aux participants de réfléchir aux disparités existantes et pourquoi elles existent et de réfléchir à la manière d'y remédier par la conception et la mise en œuvre du projet. Les personnages et les questions doivent être adaptés au contexte local pour le rendre pertinent.

Idéalement, **45 minutes** devraient être allouées à cet exercice afin de laisser suffisamment de temps pour une discussion / un débriefing approfondi.

- Emmenez tout le monde à l'extérieur (s'il n'y a pas assez d'espace à l'intérieur) et donnez à 20 participants chacun un bout de papier avec une description d'un personnage d'une communauté typique écrite dessus (il est utile pour la discussion ultérieure d'inclure le sexe et l'âge à la description du personnage). S'il y a moins de 20 participants, réduisez le nombre de « personnages », en veillant à ne pas en retirer trop d'un « groupe » (par exemple, tous les personnages puissants ou tous les personnages vulnérables).

Personnages éventuels (soyez prêts à simuler des personnages réels de votre pays / communauté)

1. Conseiller local (homme), âgé de 33 ans.
2. Femme incapable de marcher, issue d'une famille rurale, âgée de 24 ans.
3. Chef tribal avec 3 épouses, 10 enfants, âgé de 60 ans.
4. Chef religieux (homme), âgé de 65 ans.
5. Agent de santé de village (homme), dans un dispensaire dépourvu des moindres normes sanitaires.

6. Sagefemme traditionnelle (femme), âgée de 35 ans.
7. Enseignante (femme), d'une école rurale, âgée de 27 ans.
8. Agent agricole de quartier (homme), 34 ans.
9. Travailleur migrant (homme), âgé de 45 ans.
10. Membre d'un groupe d'épargne pour femmes, qui vend des légumes cultivés chez elle sur le marché local, âgée de 45 ans...
11. Fille orpheline, âgée de 13 ans
12. Fille, s'occupant de ses parents séropositifs et de ses frères et sœurs plus jeunes, âgée de 15 ans.
13. Ministre de la santé (homme), âgé de 57 ans.
14. Écolier du primaire dans une zone périurbaine, âgé de 12 ans.
15. Fille issue d'une minorité ethnique forcée à se prostituer, âgée de 16 ans.
16. Garçon sans emploi issu d'une famille dirigée par une femme, âgé de 17 ans.
17. Mère adolescente mariée (âgée de 16 ans) avec mari âgé de 33 ans.
18. Un homme appartenant à une minorité ethnique qui a récemment échappé à un conflit dans un pays voisin, âgé de 39 ans.
19. Militante des droits des femmes (femme) d'une petite ville, âgée de 53 ans.
20. Directeur d'une chaîne de télévision nationale vivant dans la capitale, (homme), âgé de 47 ans.
21. Adolescent malentendant vivant dans un bidonville sans établissement de santé.
22. Chef de parti politique local (homme), âgé de 47 ans.
23. Jeune femme d'une famille de la classe moyenne vivant en ville, âgée de 20 ans.
24. Policier qui paie fréquemment pour des relations sexuelles, père de 4 enfants (2 filles et 2 garçons de moins de 15 ans), âgé de 34 ans.
25. Journaliste locale (femme), âgée de 26 ans.

- Demandez à tous les participants de **se tenir sur une seule ligne.**

- Demandez aux participants d'écouter les déclarations ci-dessous et pour chaque déclaration à laquelle le personnage qu'ils représentent pourrait répondre par oui, ils devraient faire un pas en avant. Les personnages dont la réponse serait non, ou ce n'est pas clair, devraient rester en place (remarque : vous avez besoin de suffisamment d'espace pour qu'au moins certaines des personnes fassent 20 pas en avant).
- C'est un exercice plus impressionnant si les personnages qui répondraient « non » font un pas en arrière, mais cela nécessite généralement un grand espace ouvert, comme un terrain de football ou un parc.

Déclarations :

1. Je sens que je suis un membre précieux de ma communauté.
2. Je mange au moins deux repas complets par jour en toutes saisons
3. Je vais terminer mes études secondaires ou j'ai terminé mes études secondaires.
4. Je ne suis pas supposée faire les tâches ménagères (cuisiner, nettoyer, prendre soins des enfants) tous les jours.
5. Je peux décider quand voir mes amis ou voyager pour rendre visite à des parents sans demander la permission.
6. Je prends des décisions concernant les achats importants dans mon ménage.
7. J'ai mon mot à dire sur qui j'épouse et quand.
8. Je peux parler lors des grandes réunions de famille.
9. J'ai le contrôle sur les décisions concernant mon corps, y compris quand avoir des enfants et combien.
10. J'ai accès aux informations sur la santé sexuelle et reproductive, le VIH et autres informations sur la santé.
11. Je peux obtenir des informations dans la langue que j'utilise.
12. Ma famille et moi ne sommes pas vulnérables aux catastrophes naturelles.
13. J'ai le temps et l'accès pour écouter la radio.
14. Je suis à l'aise de parler en public et d'exprimer mes opinions.
15. Je ne suis pas victime de discrimination ou de stigmatisation lorsque j'utilise les services publics.
16. Je me sens très en sécurité à la maison et dans ma communauté et je ne crains pas d'être harcelé ou abusé sexuellement.
17. Si j'étais accusé d'un crime, on me demanderait ma version des faits et on me croirait.
18. Je possède du bétail.

Les déclarations continuent :

19. Je possède une petite entreprise.

20. J'ai accès au micro-crédit.

21. Je peux remettre en question les dépenses des fonds communautaires.

22. Je reçois au moins le salaire minimum officiel.

23. J'ai accès aux informations financières publiques du gouvernement provincial.

Discussion : Après avoir lu les déclarations :

- **Identifiez ceux qui sont à l'avant ?** Pourquoi sont-ils à l'avant ? Devraient-ils être là ? (Ont-ils la capacité de connaître et d'exercer leurs droits, comment pourrions-nous travailler avec eux pour mieux s'identifier et répondre aux attentes de ceux qui sont à l'arrière ?)
- **Qui sont ceux à l'arrière ?** Pourquoi sont-ils à l'arrière ? Qu'ont-ils ressenti en regardant tous les autres avancer ? Devraient-ils être là ? (Sont-ils démunis, n'accèdent-ils pas et ne réalisent-ils pas leurs droits ?)
- **Où sont les femmes et où sont les hommes ?** Y a-t-il plus de femmes ou d'hommes à l'arrière ? Pourquoi ?
- **Comment pouvons-nous atteindre les personnes à l'arrière ?** Parce que les communautés sont très hétérogènes, il est important de faire des efforts délibérés pour atteindre les pauvres et les personnes marginalisées, particulièrement les jeunes. **Que peuvent faire nos projets pour les aider à avancer ?**
- **Lorsque nous arrivons dans un pays ou une communauté qui sont susceptibles de devenir nos principaux interlocuteurs ou partenaires ?** Qui sont ceux à qui nos projets sont finalement destinés ? Est-ce que les gens à l'avant sont conscients des vrais problèmes rencontrés par ceux qui se trouvent à l'arrière ? Alors qui profite le plus vraisemblablement de notre projet en réalité ? Pourquoi pensez-vous que tout cela se produit ?

Points d'apprentissage :

- Il existe de nombreux facteurs qui affectent la marginalisation, par ex. le sexe, l'âge, le lieu, l'appartenance ethnique, l'accès à différents types de pouvoir, etc. Les relations de pouvoir ont un impact énorme sur qui nous sommes et ce que nous pouvons être, comment nous accédons aux opportunités et réalisons notre potentiel
- Le développement n'est pas neutre en termes de puissance. La discrimination et les élites sont des réalités bien connues du développement
- Pour ceux qui sont laissés à la traîne, il est impossible de rattraper leur retard sans **une assistance ciblée spécifique.**
- Les ressources et capacités seules ne suffiront pas. **L'environnement favorable est un déterminant fondamental.**